

Bulletin d'histoire politique

Xavier Gélinas et Lucia Ferretti (dir.), Duplessis, son milieu, son époque, Québec, Septentrion, 2010, 513 p.

Nicholas Toupin

B
H
P

Volume 20, Number 1, Fall 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1055978ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1055978ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Bulletin d'histoire politique
VLB Éditeur

ISSN

1201-0421 (print)

1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Toupin, N. (2011). Review of [Xavier Gélinas et Lucia Ferretti (dir.), Duplessis, son milieu, son époque, Québec, Septentrion, 2010, 513 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 20(1), 212–215. <https://doi.org/10.7202/1055978ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Xavier Gélinas et Lucia Ferretti (dir.), *Duplessis, son milieu, son époque*, Québec, Septentrion, 2010, 513 p.

NICHOLAS TOUPIN
Historien

Cet ouvrage, réalisé à la suite du colloque *Duplessis, son milieu, son époque* tenu dans les villes de Trois-Rivières et de Québec au mois de septembre 2009, s'inscrit dans la commémoration du cinquantième anniversaire de la mort de Maurice Le Noblet Duplessis (1890-1959)¹.

Fruit du travail de plus d'une vingtaine de chercheurs œuvrant dans des domaines aussi diversifiés que l'histoire, la science politique, la sociologie et la bibliothéconomie, ce collectif vise à faire le point sur cinq décennies d'études du duplessisme. Malgré toute l'attention scientifique portée à cet homme d'État, Duplessis reste l'un des premiers ministres québécois les plus méconnu du public. Encore aujourd'hui, il est sujet à de grandes polémiques.

Selon l'historien Xavier Gélinas, codirecteur du livre, cette dernière parution cherche à « poser un regard neuf sur l'homme politique qu'il a été, sur sa contribution à l'évolution du Québec et le souvenir qu'il a laissé ». Il souhaite que les actes de ce colloque permettent de réexaminer le leader unioniste « avec la sérénité qu'a permis le passage du temps ». Parmi les témoignages recueillis à la fin du volume, Jean-Noël Tremblay, député unioniste de Chicoutimi de 1966 à 1973, semble cependant douter de l'utilité des recherches actuelles, les qualifiant d'exercices purement académiques. De son avis, l'opinion publique conserve, depuis 50 ans, un jugement sévère à l'égard de l'homme et de son administration.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un ouvrage consensuel, les auteurs semblent majoritairement suivre le courant historiographique actuel qui tend à réviser le procès d'intention que l'on a fait au duplessisme tout au long de la Révolution tranquille. Regroupant des textes nuancés, le livre *Duplessis, son milieu, son époque* évite ainsi de verser dans la diabolisation ou la complète réhabilitation de l'ancien premier ministre.

Dans un premier chapitre, Gélinas résume les trois étapes qui ont jalonné les recherches sur Duplessis. À ce bilan historiographique connu des chercheurs, l'auteur ajoute une quatrième phase qu'il nomme le « para-duplessisme ». Après une période dite de révisionnisme, se développe, depuis le milieu des années 1990, un intervalle où l'on accorde plus d'importance à l'étude des années 1944-1960 qu'à l'homme d'État qui dirigea le Québec cinq mandats durant. Sont entre autres analysés les mouvements de pensée, les réseaux de même que les personnalités influentes de l'époque. On se tient à distance du politicien; on « frôle le duplessisme sans s'y confondre ». Cet exercice historiographique donne le ton au reste du livre. Il permet de mieux saisir l'angle sous lequel se sont articulés les divers textes présents dans le recueil.

Dans bon nombre d'articles, Duplessis n'apparaît qu'en filigrane. Mentionnons à titre d'exemple ceux portant sur les documentaires du cinématographe Maurice Proulx (Marc-André Robert), sur l'œuvre du caricaturiste Robert La Palme (Alexandre Turgeon) ou sur les écrits du journaliste Pierre Laporte (Jean-Charles Panneton). Ces travaux apportent un éclairage nouveau sur le duplessisme, mais ils ne véhiculent qu'une vision partielle du régime. Dans la même veine, sont étudiées les forces d'opposition. Plusieurs auteurs se questionnent sur le rôle joué par la revue *Cité libre* (Charles-Philippe Courtois), sur l'influence de la France dans le discours des intellectuels québécois (Ivan Carel) et sur la place occupée par la radio comme élément de contestation (Pierre Pagé).

Le collectif se penche également sur le style politique de Duplessis. On examine son côté démagogique (Frédéric Boily), sa manière de discourir (Denis Monière et Dominique Labbé) ainsi que sa façon de parler à l'Assemblée législative (Frédéric Lemieux). Quant à ses réalisations, on verra un politicien actif par l'orientation qu'il donne à l'Office de l'électrification rurale (Pierre Louis Lapointe), à Hydro-Québec (Stéphane Savard), à son comté de Trois-Rivières (Lucia Ferretti et Maélie Richard) et aux relations fédérales-provinciales (Jean-Claude Racine et François Rocher).

Dans plusieurs cas, il s'agit d'études spécialisées qui font la synthèse de ce qui a été écrit sur Duplessis et son époque. Entremêlés à cette littérature, sont également utilisés des articles de journaux ainsi que des discours politiques. Certains chapitres s'appuient sur des sources nouvelles, accessibles au public depuis peu, tels les débats reconstitués de l'Assemblée législative. Parmi ces chapitres, soulignons les recherches originales de Martin Pâquet (la position de Duplessis face à l'immigration), de Michel Sarra-Bournet (les liens politiques unissant le Chef aux premiers ministres ontariens), de Frédéric Lemieux (l'expérience parlementaire du leader unioniste) et de Jocelyn Saint-Pierre (les relations de Duplessis avec les membres de la Tribune de la presse).

Peu de personnages historiques québécois ont autant été sujets à controverse que Maurice Duplessis. C'est la raison pour laquelle le livre accorde une si grande importance à la place occupée par cet homme dans la mémoire collective des Québécois. Quel est le jugement de l'histoire envers celui qui, d'entre tous les premiers ministres, gouverna le plus longtemps la province? En plus des témoignages de trois observateurs ayant vécu aux premières loges le duplessisme, le recueil se penche sur l'impact produit par la série télévisée *Duplessis* (Éric Bédard), sur la polémique entourant l'érection d'un monument commémoratif sur les terrains du Parlement (Gaston Deschênes) et sur le discrédit porté à l'idéologie conservatrice improprement associée au souvenir assombri d'un duplessisme jugé rétrograde (Mathieu Bock-Côté).

Deux autres articles s'intéressent spécifiquement au regard que portent les chercheurs sur le duplessisme. Le premier, écrit sous la plume de Suzanne Clavette, se veut très critique à l'égard de ceux qui ont couvert cette période historique. L'auteur énumère les nombreuses erreurs commises par ces derniers et propose des moyens d'y remédier. De son avis, une véritable biographie sur Duplessis reste à écrire. Le second article est celui de Sébastien Parent, ce dernier faisant une relecture originale de l'historiographie sous l'angle du traitement réservé à la mémoire nationale canadienne-française. Il ne faut pas, selon lui, négliger l'importance de ce que représentait l'identité canadienne-française pour la société de l'époque.

Cette volonté de réexaminer le duplessisme s'accompagne de la nécessité de consulter les sources. Le collectif, dans son volet pédagogique, propose trois articles qui dressent une liste de la documentation dont disposent nos bibliothèques et nos centres d'archives sur Duplessis. Le lecteur y trouvera des indications sur les différentes sources qui sont à la portée des chercheurs s'intéressant au premier ministre et à son parti. Cet apport contribue à la relance des travaux sur l'homme et son temps.

D'emblée, il est admis que le livre ne couvre pas tous les aspects du duplessisme. *Duplessis, son milieu, son époque* ne constitue pas un ouvrage qui fait la synthèse de l'ensemble des politiques de l'Union nationale. Les rapports particuliers qu'entretint Duplessis avec l'Église de même que l'analyse de ses politiques sociales ont été délaissés au profit d'une meilleure compréhension de l'état de la recherche sur l'homme et son temps. Par ailleurs, il est dommage de ne pas retrouver dans ce collectif une plus grande cohésion entre les textes. Si une critique peut être adressée à l'égard de cette publication, c'est de posséder une facture inégale. En tablant sur la multidisciplinarité des auteurs et en offrant un éventail d'angles de recherches, on se retrouve avec des articles où Duplessis n'est plus au cœur de l'étude, mais en périphérie.

Certains textes auraient également bénéficié d'un examen plus approfondi, d'une démonstration plus soutenue. C'est notamment le cas lorsque,

par exemple, est étudié le style parlementaire de Duplessis. Des précisions auraient aussi dû être apportées à l'occasion de l'analyse lexicométrique de ses discours, analyse à partir de laquelle les auteurs tirent des conclusions parfois douteuses en se basant entre autres sur les substantifs les plus fréquemment utilisés par le premier ministre lors de ses allocutions. Notons au passage que deux erreurs mineures d'annotation furent relevées aux pages 214 et 216.

Malgré ces quelques remarques qui n'enlèvent rien à la pertinence du volume, cet ouvrage s'impose comme une référence dans l'étude du duplessisme. Le livre se veut un guide pour ceux et celles qui veulent entreprendre des recherches sur Duplessis. Sa principale qualité est de faire cheminer le lecteur à travers une série de questions qui lui permettront d'en connaître davantage sur le duplessisme: qu'a-t-on écrit? Qu'écrit-on? Vers quoi doivent tendre les travaux futurs? Comment y parvenir? *Duplessis, son milieu, son époque* trace ainsi la voie aux travaux à venir en plus de constituer une incitation à la poursuite des recherches sur ce personnage politique controversé.

Notes et références

1. Par le passé, d'autres collectifs marquant le passage des années 1950 à la décennie 1960 ont été édités: Michel-Rémi Lafond (dir.), *La Révolution tranquille, 30 ans après, qu'en reste-t-il?*, Hull, Éditions de Lorraine, 1992, 236 p.; Alain G. Gagnon et Michel Sarra-Bournet (dir.), *Duplessis: entre la grande noirceur et la société libérale*, Montréal, Québec-Amérique, 1997, 396 p.; ainsi que Yves Bélanger, Robert Comeau et Céline Métivier (dir.), *La Révolution tranquille: 40 ans plus tard: un bilan*, Montréal, VLB éditeur, 2000, 316 p.